

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

(Titres supprimés par la Censure)

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Activité plus grande sur le front occidental, mais nous en restons aux actions de détail. — La lutte se déplace sur le front oriental; l'ennemi s'épuise. — La situation économique en Allemagne. — L'ultimatum des Etats-Unis. — Les sympathies américaines pour les alliés. — L'Espagne et la Triple-Entente.

Activité plus grande sur tout le front. L'artillerie surtout montre une activité considérable, ce qui semble indiquer qu'on prépare le terrain pour des actions d'infanterie. Dans la journée du 11 et dans la nuit, nous sommes revenus à notre bilan habituel. Progression en Alsace où nous avons maintenu et organisé le terrain conquis, en dépit d'un bombardement ennemi intense; Légère avance à La Boisselle où nous avons fait sauter un fourneau de mines dont nous avons occupé l'entonnoir; Bombardement de la gare de Noyon par notre artillerie lourde; Attaques ennemies repoussées en Lorraine, et au nord de Verdun. Les Allemands ne pouvant marquer d'avantage sérieux nulle part, sauf la reprise d'un bois près de Souain, ont bombardé avec rage deux villages et les ruines d'Ypres!... Nos canons ont, du reste, répondu efficacement. Au total, bonne journée, qui ne modifie en rien la situation générale, mais qui prouve que nous dominons l'ennemi plus que jamais.

La lutte se déplace sur le front oriental. Battus en Pologne, les Allemands vont s'efforcer de chercher un succès en Prusse orientale. Grâce à leur merveilleux réseau de chemins de fer, ils ont amené, sur ce point, en très peu de temps, un renfort de plusieurs corps d'armée, retirés de la Pologne. Les Russes, moins bien favorisés que l'ennemi au point de vue des voies ferrées, n'ont pu augmenter leurs troupes du nord, avec une rapidité suffisante. Dès lors, la sagesse commandait un prudent recul. C'est ce qui s'est produit. Les télégrammes de Petrograd affirment même que nos alliés s'efforcent d'attirer l'ennemi chez eux, de façon à les éloigner de leurs centres de ravitaillement. Ils pourront alors les battre avec plus de facilité. Maintes fois déjà, en Pologne et en Galicie — et en ce moment, en Bukovine — les Russes ont eu recours à ces mouvements stratégiques. Chaque fois cette façon d'opérer leur a donné le succès. Il convient donc de ne pas s'efforcer de l'avance allemande en Prusse. C'est un succès apparent qui sera suivi, à coup sûr, d'une défaite sérieuse. La manœuvre allemande est parfaite; elle peut procurer de grands

nement de Washington a fait remettre à Berlin une note amicale, mais énergique, qui contient la déclaration très nette suivante: Les vaisseaux américains doivent avoir le chemin libre, tant en haute mer que dans les eaux où ne s'exerce pas le blocus. Toute destruction d'un navire américain pourrait modifier les relations, jusqu'ici amicales, entre les Etats-Unis et l'Allemagne. C'est catégorique. Et le Post, de Washington, qui doit être bien renseigné — déclare (comme nous l'annoncions hier en dernière heure) que c'est là un « ultimatum » sans discussion possible. Nous verrons, bientôt, si les fanfaronnades du Kaiser ne sont pas un bluff maladroit.

Comme dans les autres pays neutres, les sympathies américaines pour la Triple-Entente croissent tous les jours. Il nous paraît particulièrement intéressant à l'appui de notre affirmation de publier la très belle lettre que M. d'Estournelles de Constant a reçu du Docteur David Starr Jordan, chancelier de la Stanford University et auteur du livre Human Harvest (moisson humaine), ouvrage plutôt sévère pour la France. Cette lettre a été communiquée au Temps par M. d'Estournelles de Constant, nous en signalons tout spécialement la conclusion:

Je crois bien, écrit le Dr Starr, que mon sentiment à l'égard de la France s'est modifié depuis l'époque où j'ai écrit la Human Harvest. Il me semble maintenant qu'aucun pays d'Europe n'a vu développer plus rapidement ses forces morales et spirituelles que la France depuis l'époque où j'étais étudiant à Paris au Muséum en 1879.

Je travaille actuellement à la deuxième édition de la Human Harvest, et j'ai modifié considérablement mes déclarations. Il est indéniable que les Français ont fait preuve de la plus grande franchise en avançant leurs pertes à la guerre, tandis qu'en Allemagne la tendance est de dissimuler la vérité à l'égard de tout ce qui touche leur pays.

La grande majorité des Américains qui ne sont pas d'origine allemande sont sans réserve du côté de la France et de la Belgique; certains d'entre eux reprochent à l'Angleterre ses fautes passées; mais le parti libéral qui gouverne aujourd'hui l'Angleterre a à sa tête des hommes qui tiennent énergiquement opposés à la guerre des Boers et au vieux système impérial d'exploitation par la force. Sur les dix millions d'habitants d'origine allemande habitant ce pays, la moitié probablement pensent comme les autres Américains; mais ceux qui ont été élevés en Allemagne semblent considérer le lien du sang comme l'emportant sur tous les autres. C'est à peine s'il est venu de France un seul mot d'explication ou un seul appel à notre sympathie. Les quelques déclarations qui nous sont venues ont été dignes et nobles. Les Allemands nous ont envoyés lettres sur lettres, articles sur articles, montrant que la Belgique et l'Angleterre sont à leurs yeux coupables de toutes espèces de péchés politiques, tandis que « leur cœur saigne pour la France ». Plus nous entendons ces excuses et ces explications, plus notre sympathie diminue pour ceux qui les ont écrites.

Longtemps, grâce à ses espions et à son or largement et habilement répandu, Berlin a pu entretenir en Espagne un état d'esprit hostile à la Triple-Entente. Au début de la guerre, alors que l'issue du conflit était douteuse, les partisans de l'Allemagne menaient, chez nos voisins, une sournoise campagne contre la France, en laissant entendre, qu'après notre défaite, l'Espagne pourrait trouver, au Maroc, d'effectifs remarquables pour ses sentiments francophobes. Le temps a marché. Une nouvelle revue: la Razon, dont la devise est: « le Droit prime la Force », vient de paraître. M. Linares Becerra, qui la dirige, est persuadé qu'une propagande active et intelligente aura vite fait de prouver que les tendances germanophiles ne constituent

qu'une minorité contre l'opinion générale du peuple espagnol.

Les yeux de l'Espagne se sont ouverts; nos voisins ont pu juger à l'aube la Kultur allemande; ils ont pu comprendre ce que valent les promesses des Barbares et un revirement s'est produit dans toute la péninsule.

Une grande manifestation vient d'avoir lieu à Madrid qui voulait exprimer sa sympathie à la Belgique. Les renseignements recueillis prouvent l'importance de cette démonstration.

Le nombre des cartes déposées à la légation de Belgique a été de 8.512 et celui des signatures de 24.264. En tenant compte des télégrammes et des lettres de province, le nombre des témoignages de sympathie qui ont été recueillis peut être estimé sans exagération à plus de 40.000.

Cette manifestation a été organisée par les groupements républicains; mais les libéraux monarchistes annoncent, officiellement, qu'ils feront, prochainement, une manifestation identique.

Dans la rue de l'Alcala-Galiano et dans les rues voisines, dit un télégramme de Madrid, la foule criait: « Vive l'Angleterre! Vive la France et la Belgique! » Une fanfare jouait la Marseillaise. Le soir, de nombreuses personnalités appartenant à l'aristocratie se rendirent à la légation belge. La presse espagnole est aujourd'hui unanime à reconnaître l'importance de cette manifestation.

On voit combien l'opinion espagnole, tout d'abord favorable à l'Allemagne — parce que cette dernière la trompait avec une habileté qu'il ne faut pas nier — se rapproche de la Triple-Entente, comme le lui conseille son intérêt bien entendu.

Les Allemands font la chasse aux Belges pour les enrôler

Treize cents Belges ont été arrêtés alors qu'ils essayaient de passer en Hollande. Durant ces deux derniers mois, vingt-sept Belges en âge de porter les armes ont été tués pendant qu'ils tentaient de franchir la frontière entre Turnhout et Maeseych. Deux cents jeunes Belges qui ont obéi à l'ordre donné par les Allemands de se présenter aux autorités ont été arrêtés et dirigés sur l'Allemagne. Seuls, ceux dont les parents ont fourni une caution sont autorisés à rester chez eux.

Plus de 95 % des Belges aptes au service militaire ont refusé de se présenter aux autorités allemandes. Les Allemands infligent de fortes amendes en or et en argent et confisquent les bestiaux de leurs familles ou des municipalités et des collectivités auxquelles ils appartiennent.

La petite commune de Stevoone, près de Hasselt, a dû, pour ce motif, verser une somme de 2.000 fr. Certains notables ont été condamnés à des amendes de 500 à 1.000 fr., à Zonhoven et à Houthaelen. Les parents ont été également mis à l'amende.

L'Activité des aviateurs français

Une dépêche de Bâle annonce qu'on ne signale pas d'autre activité dans le Sundgau que celle des aviateurs qui effectuent des reconnaissances assez haut pour échapper aux projectiles. Jeudi, de neuf heures jusqu'au crépuscule, les avions français ont survolé les villes depuis Bartenheim jusqu'à Colmar et Guebwiller.

On a vu passer aussi sur Mulhouse un zeppelin, qui venait de

la Forêt Noire et se dirigeait vers l'ouest.

Des observateurs placés à la frontière suisse ont cru discerner un combat aérien.

Affluence de blessés allemands

De nombreux trains de blessés venant de Guebwiller et de Colmar ont été acheminés sur les stations de la Forêt Noire.

La vie à Lille

La femme d'un ingénieur de Lille, qui a pu s'évader de cette ville il y a six jours, a fourni des renseignements intéressants.

D'après cette personne, le moral de la population est excellent. Elle est tenue au courant de tout ce qui se passe au delà des lignes allemandes soit au moyen de journaux français lancés par nos avions, soit par des braconniers qui se risquent chaque jour à traverser les lignes. Aussitôt les renseignements se colportent de bouche en bouche. Tout ceci contribue à soutenir le moral des Lillois.

Ces façons de faire exaspèrent les Boches, qui redoublent de surveillance et interdisent toute correspondance. Les lettres, qui auparavant arrivaient à la kommandatur et pouvaient y être lues par les intéressés, sont désormais brûlées.

Pour éviter les défaillances morales causées par les privations physiques, tous se tendent la main. Riches et pauvres s'entraident. Les Lillois disent que leur joug prendra fin dans les derniers jours de mars ou plus tôt. En général, la vie est normale. On ne manque de rien. Il est vrai que le prix est légèrement plus élevé que de coutume. Le pain est gris, mais on est bien loin de la disette.

Peu de troupes occupent la ville. Les silhouettes teutonnes sont rares dans les rues. Le pillage n'existe pas, dans le vrai sens du mot, mais les maisons inhabitées sont le théâtre d'orgies des « hern officieren ». Il est vrai que ces bacchanales deviennent de plus en plus rares, mais n'empêchent que si quelque chose plaît à l'officier dans la maison délaissée qu'il vient de souiller, il ne se fait pas de scrupules pour s'en emparer.

Fouet en main, le Kaiser menace encore

Le Lokal Anzeiger rend compte des cérémonies qui accompagneront, dimanche dernier, à Lowice, la visite du kaiser.

Les Russes étaient gardés par des troupes du landsturm; le kaiser assista aux offices du culte et pendant la prière il ota son casque et inclina longtemps sa tête.

Après la prière, l'empereur adressa aux troupes un discours très émoquant où il les remercia de ce qu'elles avaient fait et les encouragea à surpasser encore leurs précédents exploits.

Il conclut ainsi: « L'ennemi n'est pas encore complètement battu, mais l'Allemagne ne s'arrêtera pas avant qu'il soit écrasé. »

Il accentua ces derniers mots en faisant claquer un fouet qu'il tenait à la main.

En Haute-Alsace

Une dépêche de Bâle annonce que ne signale pas d'autre activité dans le Sundgau que celle d'aviateurs qui effectuent des reconnaissances assez haut pour échapper aux projectiles.

Jeudi, de 9 heures jusqu'au crépuscule, les avions français ont survolé les villes depuis Bartenheim jusqu'à Colmar et Guebwiller; on a vu passer aussi sur Mulhouse un Zeppelin qui venait de la forêt Noire et se dirigeait vers l'ouest.

Des observateurs placés à la frontière suisse ont cru discerner un combat aérien.

Ils appellent les vieilles classes

Le Telegraaf apprend que dans les provinces centrales on appelle sous les drapeaux, pour le 16 février, les hommes du landsturm appartenant aux classes 1883, 1882 et 1881, et pour le 17, ceux appartenant aux classes 1880 et 1879, y compris ceux qui n'ont pas fait de service militaire.

La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

Sur le front, entre le Niémen inférieur et la Vistule, des actions de détail ont été engagées sur cinq points: A l'ouest de Margrovo, près de Lyk, à mi-chemin d'Östrolenko et de Myschinez, à l'ouest de cette dernière ville et dans la région de Sierpe.

Sur la rive gauche de la Vistule, rien que des actions d'artillerie, dans lesquelles nous avons effectué des tirs très efficaces.

Dans les Carpathes, nous avons repoussé des attaques ennemies dans les régions de Svidnik, près de Vyschkov et de Porogui, aux abords de la Rostoka, près de la Bukovine.

Le 11 février, au point du jour, les Allemands ont essuyé de nouveau de grosses pertes près de la cote 992, aux abords de Koziouyka, où ils ont prononcé deux attaques sans succès.

Dans la région de Lutovsk et de Zavadok, nos troupes se sont emparées d'une partie des tranchées ennemies. Elles ont fait 500 prisonniers et ont pris 3 mitrailleuses.

Succès dans les Carpathes

Les Russes ont repris la lutte au col de Doukla. On se bat surtout à l'arme blanche.

Au cours de la bataille, les Autrichiens ont eu 8.300 tués et blessés et ont perdu 1.000 prisonniers. Ils furent repoussés jusqu'à Zooro, où le combat continue.

La neige ayant cessé de tomber, les combats ont recommencé sur la Dunajetz. Les Russes ont avancé jusqu'au Kroszienko.

Aux portes de la Serbie

Un duel d'artillerie se poursuit sur le front du Danube, entre Milenovatz, Gradishte et Semendria. L'artillerie disposée près de Semlin a bombardé Belgrade. Les sapeurs allemands ont jeté quelques ponts sur le Danube. On s'attend de minute en minute à

